

## Publication toponymique du grand Salaberry-de-Valleyfield...

L'idée d'une publication des toponymes de Salaberry-de-Valleyfield n'est pas nouvelle pour nous car elle trouve sa source dans nos espérances légitimes, vers le début des années 1990, alors que nous envisagions la sortie d'un répertoire de toponymes.



Les conditions d'alors n'étant pas favorables à une telle présentation, nous nous étions donc résignés à attendre l'arrivée d'un moment plus propice tout en continuant d'accumuler les informations relatives au sujet en titre.

La possibilité d'une présentation virtuelle s'offre à nous en début de décembre 2011. De ce fait, nous avons amalgamé de nos archives, les toponymes provenant de trois fonds majeurs, ceux de Pierre-Paul Clairmont, de feu, Jean-Marie Léger, et de Donald Tremblay. De son côté, Salaberry-de-Valleyfield possédait essentiellement, sous une même adresse, une copie des travaux de Jean-Marie Léger sur le sujet en cause et des descriptifs non répertoriés dans un ensemble.



L'amalgame de ces données nous a permis de déceler des incongruités, de les corriger et de produire une base de données pouvant être consultée par le grand public.

En début novembre 2012, nous déversons quelques 600 toponymes avec descriptifs qui réfèrent aux rues des Secteurs Grande-Île, Saint-Timothée et Salaberry-de-Valleyfield.

Nous qualifions cette étape de « Phase-1 », puisqu'il nous reste environ une centaine de toponymes, référant au réseau routier, à être passés sous notre loupe de fouine et que pour l'instant, aucune référence connue existe en ce qui les concerne. Nous devons poursuivre nos recherches pour bien les identifier.

De plus, lorsque le visiteur du site lira dans le descriptif d'un toponyme : « Commission de toponymie du Québec, officialisation le... », cela signifie que pour l'instant, on n'a pas retracé de référence dans les archives de la Ville mais plutôt détecté le moment où il fut enregistré officiellement, par la municipalité, à la Commission de toponymie du Québec. Nous devons revisiter tous les procès-verbaux afin de compléter les ébauches de recherches des années antérieures.

Nous avons également ajouté dans cette base de données, pour chacun des toponymes, les coordonnées géodésiques (latitude et longitude), ce qui laisse au lecteur le loisir, d'un seul coup de souris, faire ouvrir "Google Maps" et visionner la localisation de la rue recherchée.

Nous y avons également inclus les toponymes des rues anciennes, disparues suite aux fusions ou aux développements du territoire. Les chercheurs pourront mieux s'y retrouver en ce qui a trait aux recherches de localisation référant au passé.



Donald Tremblay, coordonnateur

Aux Origines, Centre de recherche et  
d'archives du Haut-Saint-Laurent



[www.auxorigines.com](http://www.auxorigines.com)